

# Commission Scolaire du Val-des-Cerfs [Shefford]

## Nouveaux horizons

Dans le paysage vaste et ouvert du site, l'école se pose comme une nouvelle ligne d'horizon, une ligne modulée par le jeu des volumes et des toitures. Cet effet d'horizontalité, souligné par la continuité de la ligne basse du toit, fait écho à la topographie plane du site et permet au bâtiment de se fondre dans le paysage et de ne pas obstruer les vues. À la lisière de la forêt, l'école développe une double relation: d'un côté avec la densité des arbres, de l'autre avec l'ouverture des champs. Pensée sur un seul niveau, l'architecture est accessible pour tous et garde les usagers en contact constant avec la nature.

L'assemblage des divers bâtiments dans un ensemble cohérent propose une double lecture: la proposition permet à la fois d'exprimer l'individualité de chaque cycle et celle de la collectivité plus large de l'école. Chaque élève peut s'identifier à son propre pavillon, sa propre "maison". Il peut ainsi visualiser dans l'espace son parcours passé et futur au fil des cycles scolaires. La cascade des volumes dans l'espace crée des perspectives qui changent continuellement selon notre position dans le paysage, les volumes se superposant visuellement les uns aux autres de façon toujours renouvelée.

Le regroupement des pavillons autour d'un cœur central, celui de la cour, permet d'embrasser du regard l'ensemble de l'école. Suffisamment close sur elle-même pour créer une vraie intériorité, un morceau de nature appartenant à l'école, la cour s'ouvre aussi largement sur le paysage. L'ouverture entre les pavillons est spécifiquement calibrée pour cadrer la magnifique vue du mont Shefford qui devient le point de référence commun à toute l'école.

### Le paysage

Les élèves entrent toujours par la grande cour avant de se diriger vers leurs vestiaires respectifs. L'approche se fait par des sentiers cheminant à travers un pré fleuri laissé en friche. La cour, bien qu'offrant d'amples surfaces minérales pouvant accueillir l'ensemble des élèves de l'école, intègre de nombreuses surfaces végétales. Les plantations combinent arbres matures, arbustes, plantes vivaces et fleurs sauvages,

tous d'origine locale. L'ilot de plantation le plus près de la cuisine/ cafétéria fait office de potager, sous la forme d'une forêt nourricière établissant des liens biodynamiques entre les divers végétaux. Une pompe manuelle permet d'irriguer les plantations avec l'eau de ruissellement des toits accumulées dans une citerne enfouie. Les enrochements naturels disséminés ça et là font office de bancs, de barrière, de chemins, d'éléments de transition, permettant une appropriation ludique de l'espace.

### La relation intérieur-extérieur

Les larges débords de toit des bâtiments se connectent les uns aux autres pour former une promenade couverte continue autour de la cour. Chaque classe possède donc une extension vers l'extérieur, un entre-deux permettant de se projeter vers la nature. Les élèves peuvent sortir directement de leurs espaces par des portes patios et être protégés des éléments. Cette condition favorise l'établissement de parcours changeants selon les saisons. Si en hiver le parcours intérieur sera vraisemblablement favorisé, on peut imaginer que les raccourcis à travers la cour seront le mode de transit le plus naturel dès que la température le permettra, créant des moments précieux avec le paysage où l'on sort pour faire l'expérience du temps qu'il fait, de la lumière et du paysage sonore.

### Les classes

L'école doit à la fois être simple et complexe. Simple dans son expression, son organisation, mais complexe dans sa spatialité et la richesse de ses espaces. La géométrie des toits vient enrichir la spatialité de chacun des pavillons. En coupe, les classes profitent de la pente pour aller chercher une généreuse hauteur sous plafond. Ces pentes se prolongent et se rejoignent au-dessus des zones de collaboration, définissant un espace en double hauteur. Pour les cycles 1 et 2, les classes sont organisées selon un plan en "L", ce qui permet de créer des sous-zones dédiées à des tâches spécifiques. Cette forme permet une imbrication spatiale avec les espaces de collaboration, à la fois en plan et en coupe. Partagée entre 4 classes, la zone de collaboration se déploie en partie en double hauteur et en partie en mezzanine. On accède à cette dernière par un escalier-gradin. Alors que la zone collaborative au rez-de-chaussée est davantage dédiée aux travaux de groupe, la mezzanine est un espace dans lequel on peut s'isoler pour lire ou faire des activités deman-

# Commission Scolaire du Val-des-Cerfs [Shefford]

dant plus de concentration. De larges pans vitrés permettent aux enseignants de garder un contact visuel avec les zones de collaboration centrales. Chacune des mezzanines des trois cycles a une forme unique et permet de cadrer des vues spécifiques sur le paysage.

## Les espaces communs

La pavillon principal regroupe les fonctions d'accueil, l'administration, le service de garde et les équipements communs partagées entre les cycles. Il est implanté du côté Nord de façon à pouvoir signaler l'entrée de façon évidente depuis la route et accueillir facilement les parents ou visiteurs arrivant du stationnement. La configuration de l'entrée permet d'avoir deux portes distinctes pour le service de garde et l'administration. L'espace commun se déploie sous une généreuse double hauteur. Un gradin fait le pont entre une zone basse connectée directement à la cour et une partie plus intimiste placée en mezzanine. Depuis le gradin et la mezzanine, un grand lanterneau cadre la vue du mont Shefford par delà les toits et le paysage. Ce pôle public, complété par les deux ateliers et la cuisine ouverte, se connecte directement au futur centre communautaire, permettant une synergie entre les deux équipements.

## Le gymnase

Le gymnase est pour nous un élément important à mettre en valeur. Placé entre le pavillon principal et les 2 et 3e cycles, la circulation le traversant offre un moment d'observation ou on peut partager l'action se déroulant en bas à travers une cloison vitrée. Dans ce corridor élargi, des éléments de mobilier fixe permettent de tenir des activités en plus petits groupes. La triple transparence permet d'avoir un contact visuel constant entre la cour, l'aire de circulation et la forêt. Les fermes de toit hybrides utilisant une combinaison de lamellé-collé et de câbles en tensions confèrent une expression unique et chaleureuse au plafond gymnase.

## Approche bioclimatique

Les classes sont conçues de façon à éviter les besoins en climatisation mécanique. Les débords de toit permettent de contrôler le rayonnement estival et de minimiser les gains solaires. La présence de portes patios dans chaque classe permet de générer un grand débit d'air frais venant de la cour ou de la forêt. Ponctuant chaque pavillon, de grandes cheminées triangulaires permettent de générer de la hauteur, de faire généreusement entrer la lumière zénithale, et d'offrir une vue sur le ciel. Ces cheminées servent également de dispositif bioclimatique. La forme des toits amène naturellement l'air chaud vers ces puits dans lequel il s'accumule. De là, la chaleur peut être évacuée vers l'extérieur en été, la forme et la hauteur de ces cheminées permettant de créer l'aspiration requise.

## Une architecture familière

Sans littéralement reprendre l'architecture vernaculaire des alentours, l'école, avec ses volumes bas et ses toits en pente, propose des formes archétypales qui renvoient aux maisons ou aux bâtiments de ferme. Les enfants entrent donc dans un univers familier. C'est ce que nous voulons pour Shefford, une école innovante, dans laquelle on entre tout naturellement.

Pelletier de Fontenay + Leclerc  
décembre 2019